
Anne Baud (dir.), *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge. Topographie, architecture et liturgie (Rhône-Alpes - Auvergne)*

ALPARA, Lyon, DARA 40, 2014, 326 p.

Élisabeth Lorans



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/4088>

ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

Référence électronique

Élisabeth Lorans, « Anne Baud (dir.), *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge. Topographie, architecture et liturgie (Rhône-Alpes - Auvergne)* », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 59 | 2020, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/4088>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Anne Baud (dir.), *Organiser l'espace sacré au Moyen Âge. Topographie, architecture et liturgie (Rhône-Alpes - Auvergne)*, ALPARA, Lyon, DARA 40, 2014, 326 p.

C'est un copieux ouvrage que ce quarantième volume de la collection DARA qui s'est attelé à une relecture de nombreux édifices religieux d'Auvergne et de Rhône-Alpes, mais aussi du sud de la Bourgogne, auxquels s'ajoutent quelques sites provençaux, pour analyser leur topographie et les relations, essentielles, entre architecture et liturgie. Il s'agit là de l'aboutissement d'un travail mené dans le cadre d'une Action Collective de Recherche, sous la direction d'Anne Baud, ayant réuni archéologues et historiens de l'art mais aussi un liturgiste, le père Franck Quoëx, décédé en 2007, auquel le livre est dédié. L'objectif majeur, selon les termes d'Anne Baud, auteur de l'introduction, est d'offrir "une synthèse articulée autour de l'accueil du fidèle dans l'église", le terme de fidèle renvoyant aux laïcs, pèlerins ou non, comme aux clercs. L'ouvrage est divisé en quatre gros chapitres complétés par un lexique, des textes sur le décor peint rédigé par Bruno Phalip, la bibliographie générale qui fait plus de vingt pages, la cartographie des anciens diocèses de la région avec le repérage des lieux de culte cités dans l'ouvrage, un répertoire des lieux étudiés classés par commune, les planches en couleurs, au nombre de 43, enfin la table des illustrations (270 figures en noir et blanc).

Le corps de l'ouvrage ne suit pas l'ordre du sous-titre. Explication en est donnée dans l'introduction (p. 14) : le chapitre 1 correspond pour l'essentiel à la réflexion du Père Quoëx centrée sur la liturgie, et qui remplit une fonction introductive. Au-delà, les trois autres chapitres suivent le fidèle, de son appréhension topographique des espaces ecclésiaux (chapitre 2), aux lieux d'inhumation (chapitre 4), en passant par le cheminement dans l'église, "du porche au sanctuaire", sans oublier les cryptes (chapitre 3). D'une manière générale, chaque chapitre associe texte de synthèse et encarts consacrés à des études de cas, le plus souvent régionales mais pas toujours. Ainsi, cet ouvrage conjugue différentes échelles d'analyse et suit des fils conducteurs tantôt thématiques, tantôt chronologiques, en associant des édifices conservés en élévation à des éléments découverts en fouille, révélés par des photographies et des plans de grande qualité. Il aborde un grand nombre de points dont je ne présenterai que quelques-uns ici, en priorité ceux qui peuvent guider d'autres chercheurs poursuivant les mêmes objectifs en d'autres lieux. Priorité donc à la méthode plutôt qu'aux résultats, la simple lecture du sommaire, en réalité très détaillé, révélant très clairement la structure du propos et

toutes les pistes suivies par les dix-neuf auteurs et constituant à lui seul une feuille de route pour d'autres travaux.

Sur le plan méthodologique, il convient d'évoquer deux outils de travail particulièrement utiles. D'une part, la bibliographie ordonnée et commentée, de quatre pages (p. 32-35), qui introduit le lecteur aux différents aspects de la liturgie, des études générales à l'étude de tel ou tel livre liturgique ; d'autre part, le lexique (p. 221-227) élaboré par le groupe de travail pour clarifier le sens de termes souvent ambigus ou mal employés. En général, la définition commence par un rappel étymologique et dénonce les abus de langage ou les confusions qui ont cours.

Sur le plan épistémologique, cette synthèse régionale a été nourrie par des ouvrages qui ont fait date, tels que les actes du colloque d'Auxerre de 1999 consacré aux avant-nefs et espaces d'accueil dans l'église du IV^e au XII^e siècle, publiés en 2002 sous la direction de Christian Sapin. La section sur les cryptes révèle, à juste titre, les mêmes questionnements que ceux qui fondent la synthèse sur les cryptes en France publiée par le même auteur en 2014, donc la même année que l'ouvrage dirigé par Anne Baud : l'approche morphologique, l'insistance placée sur les circulations, destinées à séparer religieux et laïcs, ou encore la prise en compte de la phase finale qui vit souvent la condamnation des cryptes au profit de l'église haute ou du moins la réduction de leurs fonctions.

À souligner aussi la conclusion du chapitre 3 qui met l'accent sur l'activation des cinq sens dans l'espace ecclésial, une démonstration fondée tant sur les témoignages architecturaux que sur les textes médiévaux, sollicités tout au long de l'ouvrage et qui, curieusement, sont récapitulés à la fin de la bibliographie au lieu de la précéder.

Cet ouvrage tout entier démontre la nécessité d'une approche pluridisciplinaire pour rendre compte de la complexité de conception et de fonctionnement des espaces ecclésiaux tout au long du Moyen Âge au cours duquel le culte des saints et donc de leurs reliques tint une place de choix dans la spiritualité des contemporains, entraînant la construction d'édifices d'une grande qualité architecturale. Espérons que cet ouvrage puisse guider d'autres synthèses régionales !

Elisabeth Lorans
professeur d'archéologie médiévale
à l'Université de Tours,
membre de l'Institut Universitaire de France